



TECHNI-VIANDE

Nord - Pas de Calais - Picardie

N° 30 - mars 2016

LE BULLETIN DES PRODUCTEURS DE VIANDE BOVINE

N'oublions pas les prairies et leur potentiel

Dans notre région, pour beaucoup, l'élevage allaitant perdure dans nos structures parce que des prairies sont présentes dans l'assolement. Ces surfaces non retournables souvent de par leur position géographique ou leur potentiel pédoclimatique sont donc « obligatoires ». Ce n'est pas pour autant qu'il ne faut pas soigner et optimiser leur exploitation. Beaucoup d'éleveurs négligent l'exploitation de ces prairies et par simplicité ont recours à l'achat de coproduits ou à la culture du maïs ensilage. Ces achats ou l'utilisation de surfaces de cultures de ventes coûtent cher et souvent dégradent fortement le coût alimentaire et donc la marge des élevages. L'herbe fait partie de notre assolement et sa culture est importante : les resemis assurent souvent une meilleure productivité, la gestion du chargement permet également de dégager un maximum de surfaces à faucher et donc de produire des stocks pour l'hiver. Une fauche précoce assurera une repousse de qualité et la possibilité de faire au minimum trois coupes sur la saison. Ces récoltes multiples généreront un fourrage de qualité, de bonne valeur azotée et donc l'économie de concentrés azotés. Dans mon système, j'ai opté pour le Pâturage Tournant Dynamique, cette technique sera développée dans les pages qui suivent.

Une bonne gestion du troupeau par un calage précis et groupé de la période de vêlages, une bonne exploitation des surfaces « obligatoires » pour en extraire le maximum de productivité afin de limiter les achats extérieurs constituent la recette de la rentabilité de nos élevages.

Emmanuel DILLY
Vice président du syndicat Charolais
Région Nord Pas de Calais - Picardie.



LES 12 RECOMMANDATIONS POUR BIEN EXPLOITER SES PRAIRIES :

- Durant l'hiver, vérifier les clôtures afin d'être prêt dès que la météo sera favorable.
- A la sortie de l'hiver, herser les prairies pour étaupiner et émoûser le sol.
- Courant mars, à partir de 20°C jour, apporter l'engrais. La dose est à moduler en fonction du type d'exploitation de la prairie : 30 à 50 unités d'azote sur les parcelles à pâturer et 50 à 80 unités d'azote sur les parcelles à faucher.
- Dès que les sols portent, sortir les animaux les plus résistants. Le plus tôt sera le mieux ! Puis suivront les vaches avec les veaux... des plus grands aux plus petits. Ne pas oublier de mettre de la paille à disposition des animaux.
- Déprimer les surfaces clôturées qui sont destinées à la fauche en foin. Cela permet de reculer la date de la première fauche vers la mi-juin.
- Charger fort les parcelles au printemps pour libérer un maximum de surfaces à récolter (25 à 30 ares par UGB).
- Récolter les premières parcelles tôt (mi mai) pour redonner de la surface aux animaux. La récolte doit avoir lieu tout début épiaison des graminées. Les créneaux météo sont souvent très courts pour la première coupe mais la valeur alimentaire des fourrages diminue très vite. Ne pas hésiter à enrubanner ou ensiler la première coupe même si le rendement est moindre car ces techniques de récolte en humide sont à privilégier, elles sont source d'économies de concentrés azotés.
- Pratiquer le pâturage tournant permet une meilleure productivité des prairies : ne pas hésiter à laisser les animaux consommer les refus avant de les changer de parcelle.
- A partir de la mi-juin, ne pas oublier de mettre en place les nourrisseurs pour les veaux. La pousse de l'herbe est souvent ralentie à cause du manque d'eau et ces animaux ont besoin de croissance pour exprimer tout leur potentiel.
- Fin juin - début juillet, effectuer les derniers apports d'azote... Après, ce n'est plus utile, c'est la pluviométrie qui fera pousser l'herbe et non plus l'azote !
- L'été, au plus bas de la production, rentrer ou compléter les animaux qui ont besoin de croissance (animaux juste sevrés, bêtes à engraisser). Cela permettra de diminuer le chargement et les animaux à l'entretien en profiteront.
- A l'automne, souvent la pluie permet un redémarrage des prairies. Resserrer les animaux (cela évite souvent les gros veaux), remettre de la paille en prairie et envisager éventuellement quelques récoltes d'arrière saison. Les animaux à faible besoin peuvent continuer de pâturer tard en saison, c'est la portance des sols qui doit vous guider.

Sommaire

Valeurs des fourrages issus des prairies et témoignages d'éleveurs	p. 2 - 3
Vermifugation	p. 4
Information de l'interprofession bovine	p. 4
Votre avis nous intéresse	p. 4
Les bonnes actions après la mise à l'herbe	p. 4

Guy CORBEILLE

VALEURS DES FOURRAGES ISSUS DE PRAIRIES (ZONE THIÉRACHE - AVESNOIS, SOURCE INTER'HERBE)

Voici le résultat de plusieurs campagnes d'analyses de fourrages récoltés en Thiérache et dans l'Avesnois. La première coupe effectuée en ensilage ou en enrubannage se situe vers la mi-mai au stade début épiaison des graminées. Les foin sont récoltés courant juin à des stades plus avancés des graminées.

Nous observons une diminution de la valeur des différents types de fourrage selon les modes d'exploitation. L'herbe pâturée présente des valeurs élevées pour tous les critères, ce qui explique une reprise d'état des animaux à la mise à l'herbe. Toutefois, ces valeurs extrêmes génèrent souvent diarrhées, avortements embryonnaires et baisse de fertilité des vaches durant la période d'adaptation, d'où l'importance de bien gérer la période de transition entre bâtiments et plein pâturage.

Il faut également prendre conscience que selon le mode de récolte, la valeur alimentaire des fourrages diminue. Le séchage du fourrage

transforme les sucres. Plus le fourrage sera sec et plus les valeurs azotées et énergétiques diminueront. Les modes de récolte en ensilage et en enrubannage permettront donc des économies importantes de concentrés azotés. Ces résultats doivent vous inciter à récolter tôt et surtout au bon stade, c'est-à-dire tout début épiaison des graminées. En début de saison, même si l'ensilage et l'enrubannage coûtent plus cher, ils permettront une économie quasi équivalente de concentrés azotés. La fauche précoce des parcelles (en général seconde quinzaine de mai) permet également une meilleure repousse de l'herbe.

CHEZ GUILLAUME HALIPRE À WIERRE EFFROY (62), L'EXPLOITATION DE L'HERBE EST GÉRÉE PAR LA RÉCOLTE DES EXCÉDENTS DE PRINTEMPS.

Chez Guillaume, le troupeau compte 65 vêlages de race Charolaise regroupés sur les mois de novembre et décembre. L'ensemble des vaches et génisses sont inséminées, les génisses vèlent toutes à 2 ans. Toute l'alimentation est basée sur l'utilisation de l'herbe, seul fourrage utilisé dans l'exploitation. La surface pâturée et fauchée est constituée de 30 ha de prairies permanentes et de 4 ha de Ray Gras Anglais - trèfle blanc. 3 ha de Ray Gras d'Italie - Trèfle Violet viennent compléter la surface fourragère mais uniquement en fauche.

Au printemps, les vaches suitées ainsi que toutes les génisses sortent sur 17 ha soit 25 ares/UGB. Durant l'été, la surface pâturée augmente de 3 à 8 ha selon la productivité de l'année, soit 29 ou 37 ares/UGB. Les vaches destinées à être réformées sont mises à l'herbe près du corps de ferme. Elles sont complétées assez fortement pour permettre un départ à l'abattage quand le veau a 6-7 mois. Ceci permet de libérer de la surface rapidement et de diminuer le chargement. Les génisses qui vèlent à 2 ans sont gérées dans une prairie spécifique où elles sont complétées chaque jour avec des céréales pour ne pas freiner leur croissance. A l'automne toutes les prairies permanentes sont pâturées soit 34 ha utilisés pour un chargement de 44 ares/UGB.

La fertilisation sur les prairies pâturées est de 60 unités d'azote au printemps.

Toutes les récoltes sont systématiquement enrubannées. Ce mode de récolte qui est moins dépendant des conditions climatiques facilite le travail et son organisation. Les boules sont rangées par récolte afin d'en connaître la valeur et de pouvoir les utiliser judicieusement selon leur qualité durant l'hiver. De plus, le stockage ne nécessite pas d'investissement spécifique souligne l'éleveur.

De l'herbe récoltée systématiquement en enrubannage.

Les 4 ha de RGA-Trèfle Blanc sont récoltés en première coupe (3 TMS/ha en 2015) puis pâturés. La fertilisation est de 80 unités pour la fauche puis de 50 unités pour le pâturage. Cette surface intègre les surfaces de prairies permanentes dans l'avenir pour répondre à l'objectif d'augmenter le cheptel. La culture annuelle de RGI-Trèfle Violet permet une récolte importante d'herbe, riche en matière azotée grâce à la présence de trèfle et aussi par des récoltes à des stades jeunes des graminées.

La culture de l'herbe et sa récolte sous forme d'enrubannage permet d'être en partie autosuffisant en azote. La ration hivernale des animaux est composée principalement d'enrubannage

Récolte du RGI - Trèfle Violet en 2015

Coupes (Dates)	Rdt /coupe † MS/Ha	Rdt Total † MS/Ha
Coupe 1 (13 mai)	6	15
Coupe 2 (20 juin)	5	
Coupe 3 (30 juillet)	4	
Fertilisation (N 27)	3 x 80 unités	

complémenté avec un mélange fermier de céréales. Seul un aliment à 20% MAT est utilisé en complément au moment de la reproduction. Cependant cette culture demande une importante fertilisation et beaucoup de temps de travail au moment de la récolte. Afin d'être autonome, les exploitants possèdent l'intégralité du matériel nécessaire et notamment une enrubanneuse double satellites plus fonctionnelle.

Chez Guillaume HALIPRE, la culture de l'herbe a parfaitement sa place. La culture du maïs

ensilage y est généralement très difficile et les rendements sont très aléatoires. L'herbe apporte tous les nutriments dont les bovins ont besoin et par sa récolte en enrubannage, elle permet de diminuer fortement la complément azotée et minérale des animaux.

Les surfaces récoltées sont cependant importantes ce qui augmente les coûts de récolte mais n'impacte pas les performances économiques globales de l'exploitation.

Paul LAMOTHE



Les génisses qui vèlent à 2 ans sont complétées chaque jour en prairie.

Type de fourrage	MS %	UFL	UFV	PDIN	PDIE
Herbe pâturée déprimage	18.1	1.10	1.08	211.9	147.0
Printemps (< 15 juin)	19.0	1.02	0.99	147.5	118.7
Automne	20.6	1.03	1.00	178	130.9
Ensilage 1 ^{ère} coupe	41.5	0.84	0.77	84.2	70.8
Ensilage 2 ^{ème} coupe	40.5	0.83	0.76	81.6	70.4
Ensilage 3 ^{ème} coupe	40.1	0.81	0.75	89.2	71.4
Enrubannage 1 ^{ère} coupe	60.6	0.82	0.75	76.9	67.2
Enrubannage 2 ^{ème} coupe	57.5	0.80	0.73	76.2	66.1
Enrubannage 3 ^{ème} coupe	58.2	0.81	0.74	79.0	67.2
Foin 1 ^{ère} coupe (<30 juin)	83.0	0.79	0.71	43.9	72.5
Foin 2 ^{ème} coupe (< 31 août)	82.8	0.8	0.72	50.4	76.9
Foin 3 ^{ème} coupe (Regain automne)	83.8	0.81	0.74	53.5	80.3



Le pâturage Tournant Dynamique : les animaux sont sur des parcelles clôturées électriquement, chez Florent ROZE ils changent de paddock tous les 2 à 3 jours.

CHEZ FLORENT ROZE ON PRATIQUE LE PÂTURAGE TOURNANT DYNAMIQUE



Chez Florent, à Laires (62), le troupeau est constitué d'une soixantaine de vaches de races limousine et charolaise. Toute la reproduction est gérée par insémination artificielle et la période de vêlages est calée sur deux mois et demi, du 15 octobre à fin décembre. Les veaux sortent donc en prairies avec leur mère et comme la surface en herbe est limitée, Florent a opté pour le Pâturage Tournant Dynamique sur la parcelle de 10,5 ha située près des bâtiments de la ferme.

Le Pâturage Tournant Dynamique consiste en une rotation journalière des animaux. Il faut donc pour cela clôturer électriquement la prairie en paddocks (les deux premières années, Florent avait réalisé 26 paddocks de 40 ares chacun) et chaque jour, les animaux changeaient de parcelle. Un système de tuyauteries aériennes et un abreuvoir mobile suivaient les animaux. Le plus difficile, nous confie Florent, était de faire suivre le nourrisseur et la paille en début et

en fin de saison. Chez Emmanuel DILLY, la mise en place d'un couloir commun à tous les paddocks permet de laisser à poste fixe ces infrastructures.

Le but de la méthode est d'utiliser l'herbe entre le stade 8 et 15 cm. La graminée coupée à ce stade profite pleinement de lumière et comme elle est consommée avant l'initiation de la montaison elle repousse sans cesse et ceci avec une fertilisation très limitée. (30 unités courant mars et 30 unités fin mai début juin sous forme d'ammonitrate 27).

Ces deux dernières années, Florent a diminué le nombre de paddocks à 9 afin de limiter le déplacement des infrastructures. Les animaux restent deux jours (80 ares) à trois jours (1,2 ha), soit un besoin autour de 0,9 à 1 are/VA/j. Aucune fauche n'est réalisée sur ces parcelles, la diminution du nombre d'animaux est utilisée pour gérer la pousse de l'herbe.

Les autres prairies de l'exploitation sont également utilisées en pâturage tournant avec 2 à 3 parcelles. Une fertilisation de 2 fois 50 unités est généralement apportée sauf les « bonnes années » où 50 unités supplémentaires sont distribuées fin juin mais jamais plus tard.

Que de l'herbe récoltée à 95 % en enrubannage pour l'alimentation hivernale :

- 3,25 ha de féтуque ont été implantés. Ces surfaces sont

Un chargement maximum au pâturage :

	Nbre de VA	Nbre de veaux	Nbre de G2	Ares /UGB
Déprimage	45	45	0	20
Fin avril à 15 juin	32	32	0	28
Mi juin : sevrage des veaux	32	0	13	28
A partir du 15 octobre	Les vaches rentrent pour vêler et restent à l'étable.			

Exploitation des prairies temporaires :

	Rdt/coupe t MS/ha	Rdt tot t MS/ ha	Fertilisation unités
Féтуque C 1	5.75	12	1 ^{er} apport 100 Azote 32 Phosphore 80 Potasse Puis 3 à 4 x 50 Azote
Féтуque C 2	4.00		
Féтуque C3	2.40		
RGI C 1	4.95	12	
RGI C 2	4.45		
RGI C3	1,75 (foin)		
RGI C 4	0.80		

fauchées 3 fois puis pâturées à l'automne.

- 5,85 ha de Ray Grass d'Italie sont implantés annuellement dans la rotation des cultures et fauchés 4 fois.

Florent ne veut pas entendre parler de maïs fourrage ou de pulpes supprimées pour l'alimentation de son troupeau. « Avec l'enrubannage, je n'ai besoin ni de silos, ni de bâtiments pour stocker un produit comme le foin et pas de désileuse. Certes, la récolte de l'herbe coûte un peu cher et prend beaucoup de temps

durant l'été mais c'est trop pratique pour mon fonctionnement hivernal ». Un choix qui se justifie, les résultats technico économiques sont très bons, rien n'est laissé au hasard... et ça continue de progresser.

Guy CORBEILLE

La technique du Pâturage Tournant Dynamique est développée dans la région par l'Association des Eleveurs (ELVEA).

VERMIFUGATION : PLUS VOUS TRAITEZ, PLUS VOUS FRAGILISEZ VOS ANIMAUX

Comme le recommande la plaquette réalisée par Vét'el et les Groupements Techniques Vétérinaires, il est important de raisonner les traitements pour éviter le développement des résistances aux vermifuges. Il faut donc traiter moins et mieux pour ainsi favoriser le développement de l'immunité. L'environnement et la santé humaine sont concernés, mais des économies sont aussi à la clé.

A la sortie, ne traiter que les animaux qui pâturent pour la première fois. Si vous ne pouvez pas les rattraper à l'herbage, utilisez un produit rémanent. L'ivermectine, à faire dans l'oreille, donne par exemple de bons résultats. Si vous disposez de contention, vous ne traiterez vos animaux qu'après 6 à 8 semaines de pâturage. Dans les situations à faible risque, un traitement chasse d'eau (existe en Pour On) suffira, l'ivermectine sera utilisée dans les situations à risques plus élevés (prairies humides).

A la rentrée, il est préconisé de ré-intervenir sur ces animaux avec un produit de type chasse d'eau.

Si ces deux traitements sont correctement effectués, vous ne devriez plus avoir à intervenir sur les autres générations. Concernant les animaux de seconde année de pâturage (génisses 18 mois), n'hésitez pas à la rentrée à réaliser des analyses pour justifier vos traitements : coproscopies pour mesurer le degré d'infestation du troupeau en paramphistomes, mesure des pepsinogènes dans le sang pour connaître le taux d'infestation en strongles et sérologies pour la douve du foie.

Le rendez-vous annuel avec votre vétérinaire est l'occasion de bâtir une stratégie. Montrez-lui votre volonté d'aborder le sujet autrement, il saura vous conseiller et sortir du traitement systématique, sécuritaire, coûteux... de moins en moins efficace pour des animaux de plus en plus résistants.

Daniel PLATEL

INFORMATION DE L'INTERPROFESSION BOVINE

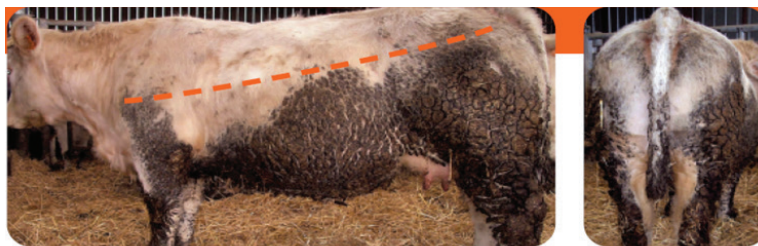
Animaux classés D dans la grille « Etat de propreté des animaux » :

Le prélèvement de 100 € H.T. lors de la présentation d'animaux très sales (classement D) à l'abattoir se décompose en :

- 40 € H.T. : à l'abattoir, pour la prise en charge des mesures correctives.
- 60 € H.T. : constitution d'une caisse à gestion interprofessionnelle (reversé par l'abattoir), pour la maîtrise des risques sanitaires.
- TVA : 20 %.

Le prélèvement de 100 € H.T. est répercuté à l'éleveur

Attention : à partir du 1^{er} avril 2016, les animaux classés D dans la grille de propreté, après une mise en consigne sur pied de 48 heures, seront euthanasiés.



Animaux classés D dans la grille « Etat de propreté des animaux »

Jean Jacques HENGUELLE

LA BONNE ACTION APRÈS LA MISE À L'HERBE :

La désinfection des bâtiments après la sortie en pâture permet de limiter les agents pathogènes présents dans les locaux avant le retour d'animaux.

Pour être efficace, la désinfection doit être précédée d'un nettoyage rigoureux : curage soigneux, lavage sous pression puis attendre le séchage avant la désinfection.

Utiliser des produits homologués : bactéricides, fongicides et virucides. Vérifier leur efficacité sur les agents que vous visez.

Si vous choisissez de mettre de la chaux, elle doit être éteinte car risques d'incendie ou de lésions sur les animaux.

Christian GUIBIER

VOTRE AVIS NOUS INTÉRESSE :

Rédigé en collaboration par les Chambres d'agriculture, Bovins Croissance, IDELE, Gènes Diffusion et Interbev Nord Picardie, ce bulletin trimestriel apporte aux éleveurs allaitants et engraisseurs des informations techniques, économiques... concrètes et utiles à la conduite des cheptels. Dans l'idée d'être au plus près de vos aspirations et pour répondre encore mieux à vos besoins, l'équipe de rédaction souhaiterait connaître votre avis sur cette publication tant au niveau de sa forme (pagination, graphisme, témoignages...) que du fond et des sujets traités (thématiques...).

Participez à notre enquête de satisfaction accessible directement sur le site de la Chambre d'agriculture Nord-Pas de Calais-Picardie :

www.chambres-agriculture-picardie.fr/productions/elevage.html

Cette enquête nous aidera à mieux cerner vos attentes, à faire évoluer si besoin ce bulletin afin que puissiez prendre toujours autant de plaisir à le lire. En vous remerciant par avance de votre collaboration.

Pour l'équipe de rédaction
Etienne FALENTIN

Guy CORBEILLE	Chambre d'agriculture du Nord-Pas de Calais guy.corbeille@agriculture-npdc.fr	Tél. : 03 21 60 57 70
Paul LAMOTHE	Chambre d'agriculture du Nord-Pas de Calais paul.lamothe@agriculture-npdc.fr	Tél. : 03 21 60 57 70
Etienne FALENTIN	Chambre d'agriculture de l'Aisne etienne.falentin@ma02.org	Tél. : 03 23 97 54 10
Florent SAMSON	Genes Diffusion f.samson@genesdiffusion.com	Tél. : 06 86 42 60 99
Lucile CORNIN	Genes Diffusion l.cornin@genesdiffusion.com	Tél. : 06 84 53 25 42
Christian GUIBIER	Chambre d'agriculture de l'Aisne christian.guibier@ma02.org	Tél. : 03 23 22 50 03
Karine LEMAIRE	Chambre d'agriculture de l'Oise karine.lemaire@agri60.fr	Tél. : 03 44 11 45 61
Didier ODEN	ACE d.oden@a-cel.fr	Tél. : 03 23 23 61 44
Daniel PLATEL	Chambre d'agriculture de la Somme d.platel@somme.chambagri.fr	Tél. : 03 22 33 69 73
Pierre MISCHLER	Institut de l'Elevage pierre.mischler@idele.fr	Tél. : 03 22 33 64 73



Publication du GIE Lait Viande Nord Picardie : 19 bis Rue Alexandre DUMAS - 80000 - Amiens.
Directeur de la publication : Ludovic CAUCHOIS. Rédaction, mise en page, crédit photos : service Productions Animales et Fourrages, service communication Chambre d'agriculture du Nord-Pas de Calais. Impression : imprimerie DB Print. mars 2016 - CF - 2016/014